

# Généalogie - Histoire Entre Sambre et Meuse

N° 16 Octobre-Novembre-Décembre 2010



Chers (e) membres,

C'est en clôturant la 16ème édition de notre trimestriel que j'ai le plaisir de vous annoncer que le conseil d'administration de votre association a décidé d'organiser son 8ème salon de généalogie en 2011 à Philippeville dans la salle du CARP.

Le week-end du 19 et 20 novembre, Philippeville sera de nouveau le centre d'intérêt de tous les amateurs de généalogie et passionnés d'histoire. Bien que l'édition 2007 organisée à Silenriex fut de nouveau un succès de foule, le résultat financier ne fut pas à la hauteur de nos espérances et donc nous nous sommes résolus à ne pas organiser de salon en 2008, 2009 et 2010 afin ne pas mettre à mal notre budget de fonctionnement et les réserves financières de notre asbl.

Aussi notre conseil d'administration s'est penché sur ce problème en adaptant sa formule pour organiser son salon tous les deux ans (comme d'habitude sur fond propre).

Dans le même ordre d'idée, nous avons également pensé qu'il fallait recentrer la manifestation sur Philippeville et ce, malgré la difficulté de trouver dans notre ville des infrastructures bon marché et adaptées ayant un espace suffisant nous permettant d'accueillir des associations réputées. Une installation aisée comprenant plusieurs stands en suffisance nous permet de maintenir notre réputation du plus grand salon de généalogie de Belgique (citation RTL, RTBF et FR3). Le CA a donc choisi les infrastructures du CARP qui semblent convenir et notre trésorerie a déjà engagé un montant important pour la location de salles. Nous prévoyons également un investissement conséquent dans le budget publicitaire.

Le secrétariat est déjà prêt dans ses travaux d'administration et le volet promotion débutera dans les premiers jours de 2011. Nous ne manquerons pas de faire appel non seulement aux membres habituels qui se sont toujours investis avec bonne humeur dans l'organisation du salon, mais aussi à tous les nouveaux membres qui voudront venir renforcer l'équipe et passer quelques heures dans la préparation et la mise en place des stands.

En cette fin d'année je ne pourrais penser à vous sans vous souhaitez de vivre un Noël rempli de mille douceurs ainsi qu'une prochaine année à l'enseigne du succès.

Le Président

## GEPHIL-ESM asbl - Composition du conseil d'administration

Président: **FRANCOIS** André, Avenue du Pétreli, 2 5600 PHILIPPEVILLE Tél. 071666657  
andrefrancois1@hotmail.com

Vice-présidente: **GERIN** Martine, Rue des coutures, 253 6042 LODELINSART Tél. 071417730  
caporaligiov@swing.be

Vice-président: **De VLAMINCK** Fabian, Allée des écureuils, 86 5600 NEUVILLE Tél. 0495842250  
ludovic\_von\_88@hotmail.com

Secrétaire: **POTY** Yves, Avenue de l'Europe, 70 5620 FLORENNES Tél. 071688645  
yves.poty@hotmail.com

Secrétaire -Adj.: **MATHIEU** André, Rue du pont Tchanchès, 1 5600 PHILIPPEVILLE Tél. 071666881  
bermath0@hotmail.com

Trésorier: **BOTTE** Roland, Rue Saint Hubert, 16a 5600 NEUVILLE Tél. 071668567  
botte.roland@swing.be

G E P H I L - E S M a.s.b.l.

Date de fondation  
2 novembre 1993

## 1914

## 5 SEPTEMBRE

Le 5 septembre un de ces boches arrive à la cure et dit à monsieur le Curé : « Je voudrais vendre de la viande. » « J'accepte!, dit monsieur le Curé. « Mais c'est acheté moi à vous du jambon » dit le boche. « Je ne vends pas du jambon, dit monsieur le Curé, si vous voulez la viande que j'ai pour la semaine, c'est bien. » « Non, je veux du jambon, les gens disent qu'ils n'en n'ont pas. Si le curé est menteur à plus forte raison les gens qui cachent tout ! » « Ce n'est pas la saison des jambons, » dit monsieur le Curé. Alors la Révérende Sœur BERTHILIE retourna chez elle et revint avec des œufs. Pendant ce temps, le boche montrait son fusil en disant: « Nous avons de bonnes armes et n'avons pas peur. » « je n'ai pas peur des balles, dit monsieur le Curé, j'ai été otage des nuits et gardé brutalement par les vôtres et je n'ai pas tremblé, maintenant lisez cette carte écrite par un de vos commandants et vous saurez bien si nous sommes menteurs. » A peine le boche avait-il lu les quelques mots qu'il remit très respectueusement la carte et en saluant bien fort tous ceux qui étaient ici à la cure, et partit, prenant seulement 4 œufs de ceux que la Sœur lui donnait, en disant, « Le reste gardez pour vous. » Et il fila sans se retourner. Alors nous fîmes un grand trou et comme nous avions deux jambons, on les enveloppa dans un linge, et placés dans une caisse, ils furent enterrés au jardin, mieux vaut là que dans le ventre des boches.

## 6 SEPTEMBRE

Le 6 septembre, nous eûmes des offices restreints, deux messes basses à 6 heures et 7 heures et ce fut tout : même À Vodecée il n'y eut pas de messe. Dans l'après-midi, des patrouilles boches traversèrent notre village en tout sens et avec leurs chevaux au galop. On nous dit qu'un boche de grade supérieur avait été tué dans les bois du côté de Rosée par des Français qui se cachaient dans les bois. Tout les boches furent rassemblés et ont fit la chasse à l'homme, mais on ne découvrit rien, sauf le cadavre d'un soldat belge mort depuis quelques jours, il était de Thuillies. Il fut enterré au coin du jardin du garde ADAM, puis après conduit à Surice au cimetière des soldats dans le courant de mai 1918. Pauvre petit soldat mort tout seul, sans secours, enfin c'était terrible.

## 7 SEPTEMBRE

Le 7 septembre, tous les soldats qui campaient dans nos environs furent rassemblés avec ordre de partir tout de suite avec armes et bagages. Ils abandonnèrent leur café qu'ils avaient préparé pour déjeuner et partirent sans rien manger. Pierre PONSART, Joseph GARIN, Adelin MERELLE furent obligés par les boches d'aller chacun avec leur cheval les conduire à Philippeville. Auguste PIERRARD et Camille WIAME furent obligés également de les conduire, eux et leurs bagages. En passant dans les campagnes de Vodecée, les boches enlevèrent deux vaches dans les pâtures de DEMANET et les emmenèrent avec eux jusque PHILIPPEVILLE. Là, les boches congédièrent les fermiers par ces mots: « Vous pouvez retourner nous n'avons plus besoin de vous. » Et comme ils réclamaient leurs chevaux et leurs chariots les Allemands montrèrent leurs armes en disant: « Vous devez bien être contents de ne pas aller beaucoup plus loin et même filez vite, sinon on vous étend tous à terre. ». Rentrés bien tristes, nos pauvres hommes vont chez monsieur le Bourgmestre rendre compte de leur voyage. Voyant que ces gens pleuraient, il leur remit à chacun un cheval que les troupes avaient laissé pour les soigner. Avec cela ils purent s'en tirer à moitié. Quels bruits lugubres on entendait le soir sur la route de Dinant, à une demi-heure au nord de notre village: ce train ininterrompu de charroi, passant la nuit comme le jour et, faisant écho; longtemps, on s'en souviendra.

## 8 SEPTEMBRE

Le 8 septembre, nous parvinrent les premières nouvelles de Namur, nous expliquant un peu ce qui s'était passé. Ces nouvelles furent apportées par un express et par lettre fermée. Ce qui était vraiment un mystère, Disait la lettre et ce que l'on pouvait pas comprendre, c'était la rapidité avec laquelle les forts avaient Suite ⇒

été détruits. Mais nous en avons eu l'explication après car il a fallu les canons automatiques des Autrichiens pour nous raser nos défenses. Comme on a lu et relu cette première missive venant des êtres chers, car c'était la toute première depuis les journées tragiques!

## 9 SEPTEMBRE

Le 9 septembre, voyant que le pain allait tout à fait manquer, monsieur le Bourgmestre envoya deux domestiques avec un chariot et deux bons chevaux à Châtelet pour chercher de la farine. Entre Hanzinelle et Gerpennes, l'attelage fut arrêté par des Prussiens qui échangèrent les rosses de chevaux qu'ils avaient contre ceux qui devaient nous ramener notre farine et, bon gré malgré, il n'y eut rien à faire, ces voleurs reprirent leur chemin en fouettant ces bonnes bêtes. Le soir, les domestiques rentrèrent tout tristes et sans farine, car les pauvres chevaux qu'ils ramenaient avaient déjà peine à traîner le chariot vide. Deux jours après, les mêmes hommes repartirent mais à pied cette fois, et nous eûmes de la farine amenée par un camion de la Royale de Châtelet, ce qui nous procura une livre de pain gris par jour et par personne. Dans l'après-midi du 9 septembre, entendîmes sur la ligne du chemin de fer des coups de sifflet, et comme un vague bruit de machine: c'étaient les boches qui essayaient notre ligne, armés jusqu'aux dents, ayant une frousse noire, ces boches roulaient à 1 kilomètre à l'heure tellement ils avaient peur.

## 10 SEPTEMBRE

Le 10 septembre, départ des Révérendes Sœurs pour rentrer chez elles. Ce fut un grand vide pour nous, elles étaient restées trois semaines ici.

Vers le soir de ce jour, monsieur le Vicaire, venant de Fosses, revint pour reprendre son poste qu'il avait laissé le 1er août. Il nous apporta de bien tristes nouvelles. Les atrocités de Tamines, de Fosses, et tout les environs. Il nous dit ses tranches et ses impressions pendant son séjour au fort de Dave et puis sa captivité et ses 24 heures de prison à Namur, enfin il fut relâché et renvoyé dans son pays. Ces nouvelles et bien d'autres qu'il nous raconta, nous montrèrent combien avait déjà souffert notre pauvre armée et pourtant cela n'était qu'un commencement. Monsieur le Vicaire soupa et logea ici; puis, le lendemain, reprit le chemin de Vodecée. Chez lui, tout était sens dessus dessous, les provisions enlevées et même, il ne restait pas une bouteille de vin, même son vin de messe était parti.

## 11 SEPTEMBRE

Le 11 septembre, on a pu se procurer de la bière, bien que le brasseur DEMANET et sa famille soient partis en France, Les garçons brasseurs nous en amenèrent un tonneau. Pour la viande nous en avons de tous côtés et pas chère. Les gens se faisaient quitte de toutes les bêtes que les boches pouvaient leur prendre. Les légumes, mes pommes de terre étaient magnifiques, ainsi que les récoltes. Tout fut mis en place et bien gardé car faute de pain cela servirait. Malgré les frayeurs et les découragements on fit les semailles et on remit en place toutes les récoltes.

## 12 SEPTEMBRE

Le 12 septembre, un train de munitions et chargé de canons fit halte à la gare. Peu de temps après, nous vîmes circuler, baïonnettes au canon, trois Prussiens; ils montaient notre village. C'étaient des sentinelles, ils passaient 5 à 6 fois par jour, leur tenue bleu foncé et leurs casquettes de toile cirée surmontées de la marque prussienne. Ces boches nous inspirèrent la terreur, aussi on les évitait autant que possible et on ne les regardait pas passer. Les Révérendes Sœurs venaient trois fois par jour pour soigner notre blessé qui ne pouvait pas encore marcher. Comme il venait de temps en temps des commissaires de divers côtés, il en arriva un ici à la gare chez DIDION-BELVAUX : il passait à Bruxelles et se chargea de faire connaître aux parents de Pierre à Molenbeek sa situation et où il se trouvait. Vers le soir, entre ici au presbytère, sous des habits laïcs, monsieur le Curé COLLARD de Bouvigne; il était accompagné de sa cousine. Tout était détruit dans sa paroisse et il s'était sauvé du côté d'Erquelines, mais là on se battait et ils durent revenir sur leurs pas. Comme toutes les chambres étaient occupées ici, monsieur le Curé fit souper le Curé de Bouvigne, puis il coucha chez monsieur FEVRIER, beau-père de l'instituteur. Le lendemain, il partit et fut assez heureux de rentrer chez lui trois jours après.

Nous eûmes encore ce jour-là la visite de 8 frères des Ecoles Chrétiennes qui retournaient à Malonne, ils avaient fui devant les boches jusque Chimay et là revenaient sur leurs pas.

13 SEPTEMBRE

Il ne se passe rien d'important dans le village

14 SEPTEMBRE

Le 14 septembre, une auto bien belle et ornée d'un drapeau de la Croix Rouge s'arrête au milieu du village, c'est monsieur BROUSSIER, maître de la carrière, qui vient s'enquérir des dommages et de l'état où se trouvent ses ouvriers et son usine. A ceux-ci, il apporte des secours, tant bien qu'en argent, et promet de faire tout son possible pour leur procurer sinon beaucoup d'ouvrage au moins le gain nécessaire pour n'avoir pas faim.

Et de fait, ici, nous, à Villers le Gambon, nous n'avons pas trop souffert et même il y eut bien plus malheureux que nous; grâce à Dieu, nous avons encore nos toits et nos meubles, tandis que, dans certaines contrées, les malheureux sinistrés on couché à la belle étoile et sur le gazon.

1914-1917

En 1914, au mois de septembre passe à Villers le Gambon toute une armée; 100.000 hommes défilent sur une journée, un petit boche aperçoit un de nos gros paysans qui arrangeait son fumier. Le petit boche crie: « Monsieur, à Pariss, nous allons à Pariss ». « Ah! Dit le paysan, à Pariss, es fê cassé la gueule. » « Ja, Ja monsieur ». (Tête du paysan qui se met à rire tant qu'il put).

C'était en 1916, pour 9 heures du matin il faut devant chaque habitation une caisse de sable, une cuvette d'eau et une pelle; celui qui n'obéira pas sera puni.

Tout le monde installe ces objets devant sa demeure et on ne savait pas pourquoi.

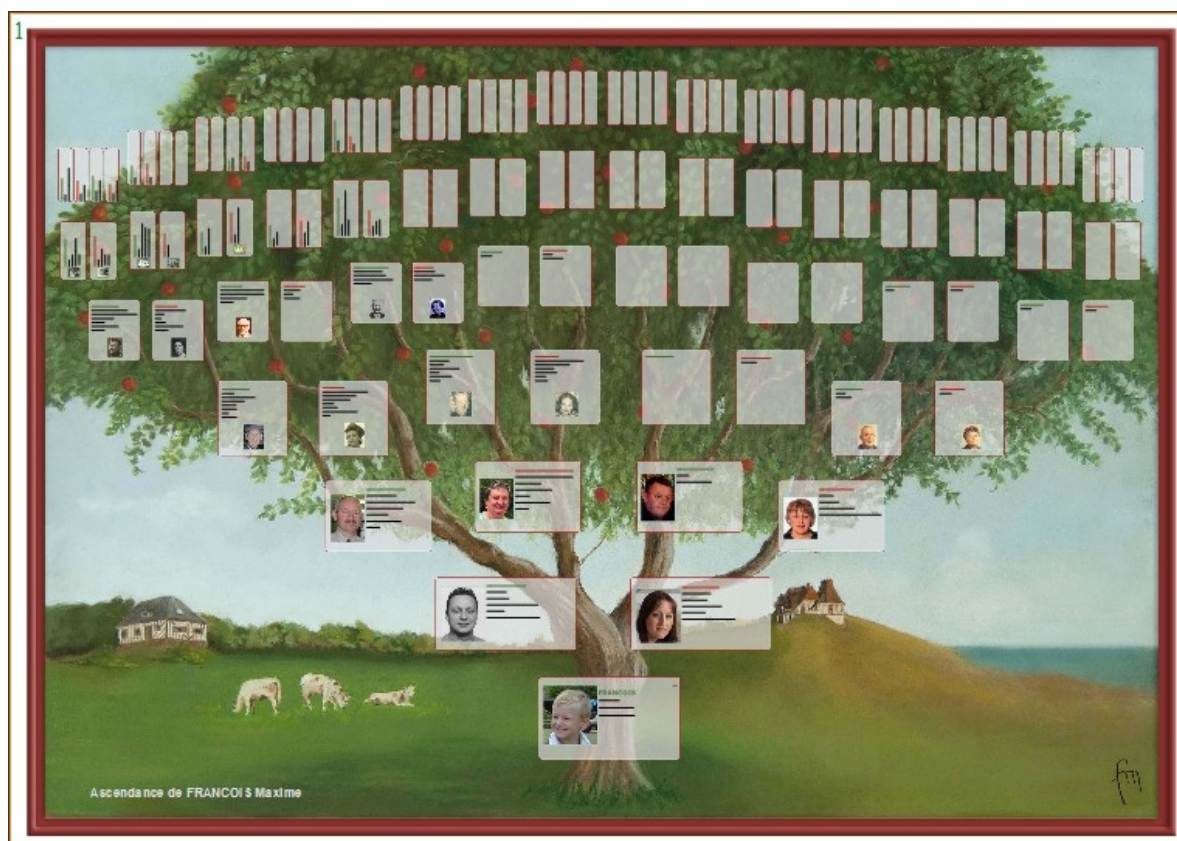
Quand au soir on est enfin renseigné : c'est pour punition parce qu'il n'a pas été fourni assez de beurre à la centrale boche.

En 1917 réquisition des cloches.



**NOUVEAUTE 2011 POUR NOS MEMBRES**

**Recevez l'arbre généalogique de votre famille en Format A2  
sur réception de votre fichier GEDCOM**







## A O et Grand Papa Néandertal

Que voilà une belle aventure, que celle qui nous est proposée via le grand écran. En effet, et cela, sans tomber dans l'utilisation intensive, et pour tout dire inutile, de tout l'attirail informatique, capable de faire revivre à volonté et en général de façon dirigée, des animaux préhistoriques, cette fresque très humaine devrait, nous généalogistes, attirer notre attention la plus aiguisée.

De fait nous y trouvons une rectification et pourquoi pas oser le dire la réhabilitation d'une partie de l'humanité qui, depuis des siècles qu'elle avait été étudiée, avait été écartée de notre ascendance. Depuis que des fragments de crâne fossiles, avaient été trouvés, en Août 1856, dans une carrière entre Düsseldorf et Wuppertal en Allemagne, « l'homme de Néandertal », qui avait occupé une partie importante de l'Europe et de l'Asie, lors des périodes allant de +/-350.000 ans (?) à +/- 30.000 ans avant notre ère, n'avait pas été jugé suffisamment évolué pour faire partie de notre patrimoine génétique. On le considérait plutôt comme plus que primaire et avait été exclu de notre famille ancestrale car il ne correspondait pas aux canons sensés représenter l'homme moderne actuel.

Avant de critiquer ces prises de positions partisans, il faut cependant considérer l'apparence qui nous en est donnée, selon les reconstitutions faites de façons sérieuses. Il était trapu, très robuste, il aurait comme mensurations, 1,60 m pour les hommes et 1,40 m pour les femmes. Son front est fuyant avec d'énormes arcades sourcilières. Son menton est inexistant, il devait être très fort et très musclé. Le volume de son cerveau est un peu plus important que celui de l'homme moderne

On a longtemps admis, qu'il n'avait aucune culture et ne possédait pas la capacité de créer des outils. Ce qui l'apparentait plutôt au règne animal.

Ce qui posait réellement problème était « l'homo Sapiens », qui par ses capacités, reconnues, semblait mieux convenir à être considéré comme un parent plus acceptable aux yeux de certains chercheurs. Car un « Homo Sapiens », aurait très bien pu se trouver parmi nous, sans éveiller l'attention, tant il nous ressemble. Donc il était plus acceptable pour certains.

Les théories audacieuses dans ce domaine, ont laissé penser que « Néandertal » était l'ancêtre de « l'homme moderne ».

Cependant les travaux éclairés et opiniâtres des scientifiques ont mis en évidence que cette dernière proposition était impossible car les deux espèces, en réalité, ont un ancêtre commun et ont **COEXISTE** durant quelques temps, à l'échelle qui nous importe, sans doute en milliers d'années.

L'Homo Sapiens (Homme sage !), encore dit « de Cro Magnon » ou encore « Moderne » est originaire de l'Afrique et est arrivé en Europe par la Méditerranée et de là s'est répandu sur la terre entière.

Il y a environ 30.000 ans, leur apparition en Europe, territoire des « Néandertal » n'a pas été bien tolérée. La coexistence n'a pas du être très amicale et a sans doute donné lieu à des actes inamicaux, allant jusqu'au cannibalisme, théorie défendue par d'éminents savants.

Pourtant les découvertes faites et exploitées au moyen de matériel de l'us en plus performant et crédible ont pu rétablir une vérité historique qui démontre que « Néandertal » n'était pas la brute qui avait été cataloguée telle.

Car si son faciès est peu agréable à nos yeux il lui permettait, par exemple de respirer l'air froid.

Il est aussi l'inventeur; d'une nouvelle technique de la pierre taillée, « le Moustérien ». Sa connaissance des teintures naturelles, telle le noir, par l'utilisation du charbon de bois, de l'ocre et le kaolin, via les ressources des terres naturelles. Aurait-il eu des préoccupations d'esthétisme ? Il le semble au vu des collectes de minéraux et ou de fossiles.

Par ailleurs et du au fait de la capacité physiologique, il est raisonnable d'estimer que « Néandertal » était en possession d'un organe de la parole, même rudimentaire et pouvant émettre des sons organisés.

Les estimations de sa disparition tendent à la situer d'abord en zone géographique orientale puis occidentale, sans doute par suite d'extinction naturelle. Et ce sur une période s'étalant de - 45.000 et - 30.000 ans.

Mais sur un laps de temps de + ou - 40.000 ans, les deux branches des hominidés ont coexisté.

Devant cette réalité, il est bien difficile de ne pas supposer que des échanges ne se sont pas produits entre les deux communautés. C'est ce que confirment d'aucuns. (Voir l'encadré à la suite).

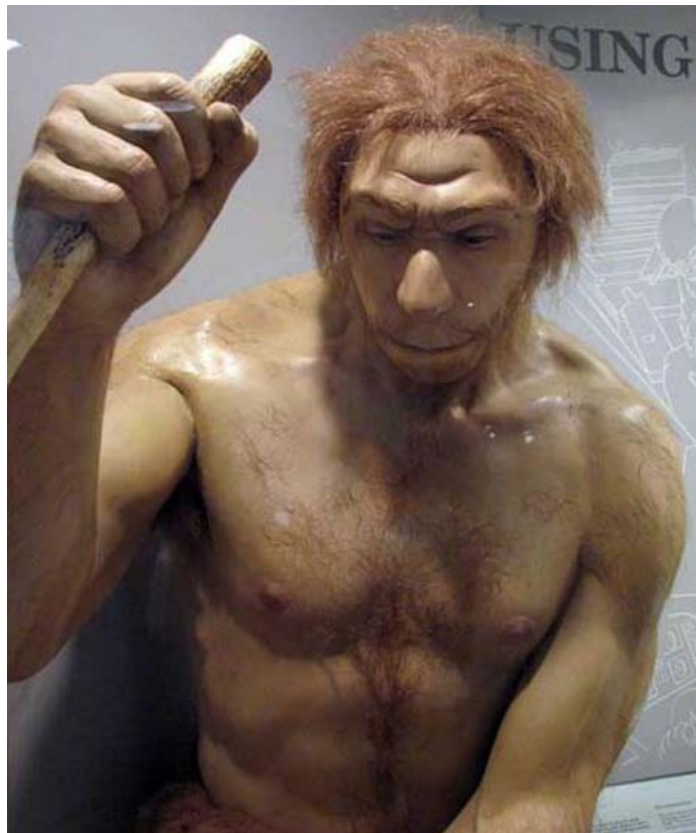


**Un groupe de chercheurs mené par Svante Pääbo a confirmé dans *Science*, ce qu'avait avancé un autre groupe de chercheurs au par avant, lors d'un congrès de l'*American Association of Physical Anthropologists*. Les populations actuelles d'Europe et d'Asie partagent des gènes issus d'un croisement entre homme moderne et homme de Néandertal il y a plus de 50.000 ans.**

Donc si nous sommes cohérents, nous avons à considérer que notre ascendance est issue de la convergence de deux grandes branches des hominidés, et que enfin sont réhabilités nos ancêtres « Néandertal », qui durant de longs moments ont subi les conséquences d'un « délit de sale gueule ». Grâce en soit rendue aux infatigables chercheurs et surtout à leur sens de la vérité que l'on peut qualifier d'historique et dans notre cas de généalogique.

**La comparaison des deux génomes nous donne la possibilité de découvrir ce qui, dans notre génome, nous distingue de notre plus proche parent", explique Svante Pääbo. La première découverte de taille qu'a permis cette comparaison est le lien de parenté entre l'Homme moderne et l'Homme de Néandertal. A l'inverse de l'avis répandu jusque-là dans la communauté des chercheurs, il semblerait qu'il y ait bien eu métissage entre notre ancêtre Homo sapiens et l'Homme de Néandertal. Selon les calculs des chercheurs, entre 1 et 4% de l'ADN des populations vivant en dehors du continent africain proviendraient de l'Homme de Néandertal.**

Bien que l'apparence physique diffère à bien des égards de la nôtre, nous ne pouvons pas affirmer que nous ne retrouvons pas quelques fois ici où là de légères traces de l'apparence de cet ancêtre, selon la construction élaborée par les savants et qui donne la représentation suivante parent de ce lointain, finalement reconnu comme l'un des nôtres.



Y.P.

**Construction scientifique, réalisée selon des critères rigoureux, et des études poussées relatives aux implantations des muscles en corrélation avec les capacités des articulations et de l'ossature supposée de notre parent « AO »**



*Meilleurs voeux pour un Noël  
plein de joies et une nouvelle  
année remplie de bonheur*